LA CAVALE

Correspondance de la lutte contre la prison

Mai - Juin 2006 *Numéro 2*



LA CAVALE

une publication bimensuelle collective de
Anarchist Black Cross Anvers &
Anarchist Black Cross Gand

Gratuit grâce aux donations
Gratuit pour prisonnierEs

LA CAVALE

La Cavale est une publication bimensuelle collective de l'Anarchist Black Cross Anvers et l'Anarchist Black Cross Gand. Nous voyons La Cavale comme un instrument pour faire circuler de l'information sur la répression et la prison, pour soutenir des prisonnierEs en leur offrant une place pour s'exprimer et pour aiguiser la lutte contre la répression et la prison. La Cavale fait en particulier attention aux anarchistes emprisonnéEs à cause de leur lutte, et aide à construire la solidarité avec eux.

La Cavale est donc ouverte aux contributions écrites (et surtout des prisonnierEs eux-mêmes) que vous pouvez faire parvenir à l'ABC Anvers & Gand. N'hésitez pas, et partagez vos éxperiences dans la prison avec les autres. La Cavale peut aider à dénoncer et à lutter contre des harcèlements, des tortures et la terreur générale de la prison

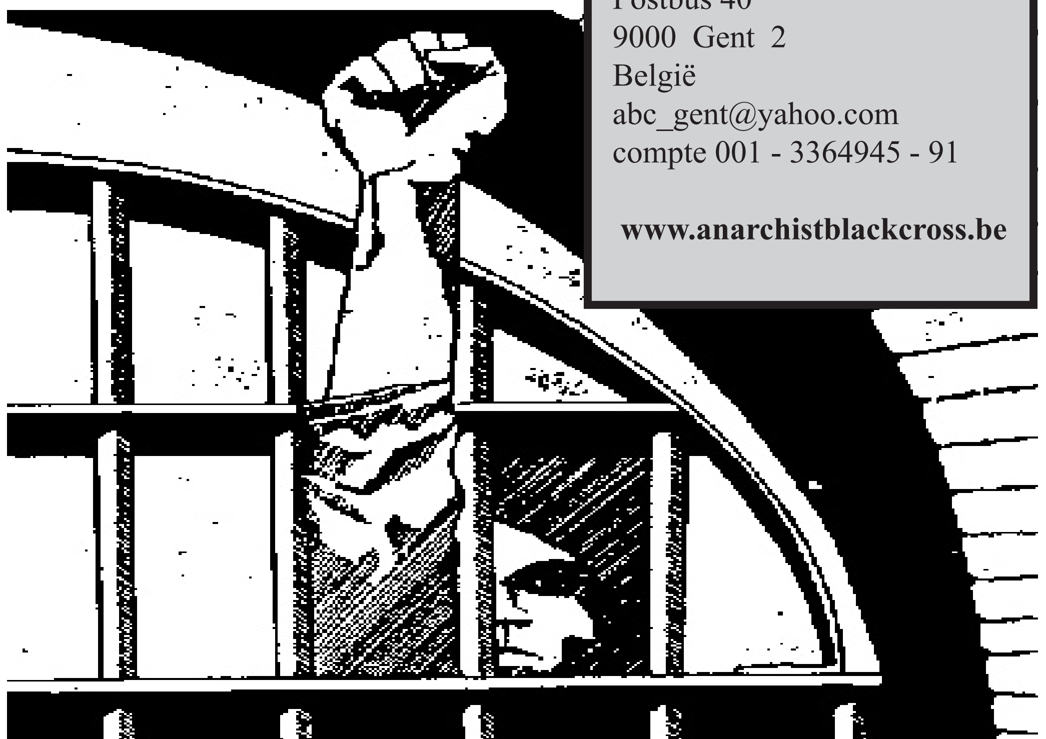
La Cavale/Uitbraak est bilingue. Tous les articles sont en néerlandais, et nous faisons un effort pour traduire le plus d'articles possible et de les reprendre du français. Si vous voulez aider avec ça, n'hésitez pas à nous contacter. Et, il est donc clair que notre français n'est pas toujours de haute qualité...

Anarchist Black Cross ?

Croix Noire Anarchiste

L'Anarchist Black Cross est un réseau, audelà des frontières, des groupes anarchistes qui soutiennent des prisonnierEs qui résistent contre la prison. Nous soutenons en particulier des prisonierEs anarchistes qui sont pérsécutéEs et emprisonnéEs à cause de leur lutte pour un meilleur monde. Par des publications, des fonds de soutien et des campagnes de solidarité nous essayons de démasquer le système de la prison qui sème tant de misère. Nous nous engageons aussi à organiser la défense du mouvement révolutionaire anarchiste contre les attaques de la répression pour que la lutte ne soit jamais étouffée.

Nous luttons pour une société où il n'y aura plus de prisons, et où chaque individu peut vivre, avec les autres, en pleine liberté. Parce qu'il n'est pas un hasard que la prison resemble à l'usine, à l'école, à l'institution psychiatrique,... Celles-ci sont toutes des institutions où on vole notre liberté et on nous force à obéir aux patrons et lois qu'on n'a jamais choisi nous-mêmes, et qu'on ne pourra jamais choisir nous-mêmes. C'est pour ça que notre but final est de parvenir par la lutte révolutionaire à une société d'égalité et de liberté, où personne sera opprimé, exclu, exploité ou énfermé.



La Cavale est gratuit, grâce aux dons libres. Le soutien financier est donc nécessaire! La Cavale est de toute façon gratuit pour les prisonnierEs.

Si vous voulez un abonnement et recevoir tous les deux mois La Cavale à la maison ou aider à le distribuer, envoyer une petite lettre / mail aux ABC Anvers ou ABC Gand.

Nous demandons 2 euro pour les frais de poste (et une donation sera appréciée), donc 12 euro par an. Faites-nous parvenir cette somme par un versement sur un des deux comptes de l'ABC avec le message 'Abonnement La Cavale'.

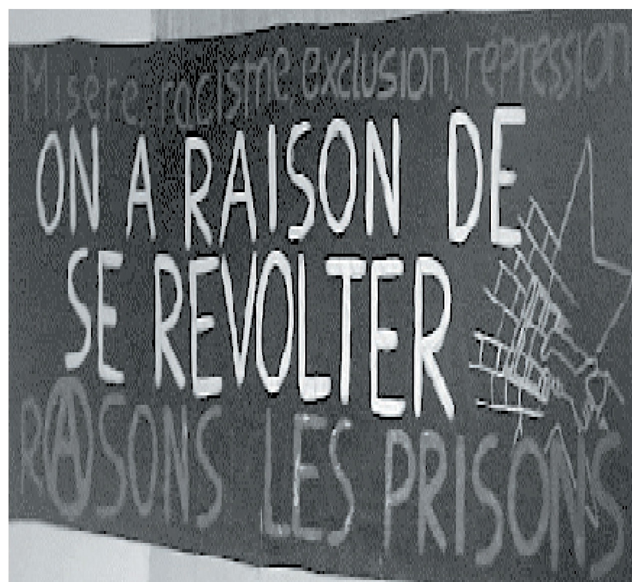
Anarchist Black Cross Anvers
(sans nom)
Postbus 67
2018 Antwerpen 14
België
abc.antwerpen@gmail.com
compte 000 - 3244460 -04

Anarchist Black Cross Gand
(sans nom)
Postbus 40
9000 Gent 2
België
abc_gent@yahoo.com
compte 001 - 3364945 - 91

www.anarchistblackcross.be

Mai - juin 2006 *Numéro 1*

Index LA CAVALE



1 JUIN 2006
RASSEMBLEMENT DE SOLIDARITE AVEC NORDIN BENALLAL

8h45 devant le Palais de Justice
Bruxelles



La Cavale est gratuit grâce aux donations. Des contributions financières structurelles sont donc plus que nécessaire pour continuer ce projet, et pour faire de la Cavale un vrai instrument de lutte contre toutes les prisons.

Nous aimerons continuer à envoyer **La Cavale** gratuit aux détenuEs et leurs familles, amis et amies, proches,... Pour ça, eux, et nous, comptons sur un soutien collectif.


Prison de Mons

Solidarité avec les émeutiers de la prison de Mons

Emeute dans la prison de Mons

Le 23 avril 2006, plus que 45 détenus de la prison de Mons se sont révoltés. Ils ont occupé le préau en refusant de retourner dans leurs cellules, et ont combattu contre les attaques de la police...

La presse soupire et se plaint: les détenus n'ont pas (encore) avancé des demandes ou communiqué leurs raisons pour la révolte. Cependant nous savons que les prisonniers ont toujours, à chaque moment, à chaque seconde de leur détention, raison de se révolter. Comme à Ittre au début de mars, la prison de Mons a craqué.

Vers 19.30h une partie des détenus refuse de retourner dans leurs cellules. Ils ont occupé le préau et chassé les gardiens. Les détenus ont demonté les perches de buts de foot et ont rassemblé tout le matériel qu'ils pouvaient trouver. Heureusement pour eux, il y avait des chantiers de travaux... Le local de surveillance est cassé. Après, les détenus ont incendié la porte d'entrée. Quand la police, accompagné de servants de la Protection Civile, se croyait préparé vers 21.30h pour la prise du préau, les détenus les ont attaqué avec des pavés et des billes de beton. Après, les émeutiers se sont défendus avec des bâtons de fer et des brindilles. A minuit, la police réussit à repousser les détenus dans leurs cellules et à rétablir 'l'ordre'.

Pour le moment, il n'y a pas de plaintes contre les émeutiers, mais le Parquet prétend qu'ils ont pu tout filmer et qu'ils peuvent certainement identifier des détenus. Il faut porter des masques de ski, quoi!

Solidarité avec les émeutiers de la prison de Mons!

Chaque jour l'humiliation et la détention? Chaque jour la révolte!



Brèves des geôles de l'Etat belge

28/03 Bruxelles - Le Conseil de l'Etat se déclare non-autorisé pour se prononcer sur les conditions de détention des 3 militants de l'organisation revolutionaire socialiste DHKC (de la Turquie) dans la prison de Bruges. Les trois militants sont incarcerés dans des conditions très dures: isolement, fouille à poil, contrôle de courrier, contrôle permanente de leurs cellules,...

28/03 Anvers - Le soir, les gardiens entrent en grève parce qu'ils n'ont pas envie de surveiller une pièce de théâtre et le promenade le même soir. Le directeur pénitentiare veut que les deux activités ont lieu. Les syndicats ont alors commencé la grève, la police a repris la surveillence de la prison. Le lendemain, les gardiens recommençent leur 'boulot'.

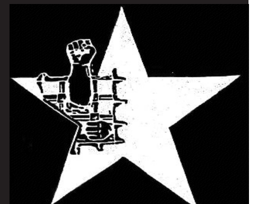
30/03 Anvers - Le directeur pénitentiare est mis sur non-actif pendant deux semaines.

3/04 Bruxelles - Dans la prison de Forest, les gardiens entrent en grève. Ils se plaignent d'une manque de personel, et ils proposent de laisser la surveillance des prisonniers malades à la police. Ils ont arrêté leur grève le lendemain, mais ont fait une application pour une grève à la fin de mai.

6/04 Bruges - Les gardiens annoncent qu'ils vont faire la grève tous les

Des détenus qui veulent entrer en contact avec nous pour partager leur révolte et organiser leur autodéfense contre la répression, peuvent faire ça en envoyant une lettre à

ABC Anvers
(sans mentionner le nom)
Postbus 67
2018 Anvers 14



Courrier non signé de la prison d'Ittre, 5 mars 2006

Silence! On tabasse...

J'en viens à ce garçon turc tabassé. Jeudi matin, l'équipe C, (aujourdhui appelé équipe paire ou impaire, depuis l'arrestation de l'adjudant pédophile) affféctée au Réa ou se trouve détenu Marc Dutroux, réceptionne le copain que beaucoup de détenus apprécient car très gentil et déconneur. Il sortait de cachot, certainement qu'il y a eu une altercation avec insultes, cette équipe de choc spécialiste des tabassages, appelée pieusement « d'intervention », ne peut agire sans taper sur la gueule des garçons lors d'une intervention. Ces braves gardiens, aux mines de SS, des revenchards, appartenant à l'équipe de l'adjudant Teilmann qui vient d'être incarcéré et inculpé de pédophilie et viols sur mineures. Ce monsieur parlait des détenus comme « des merdes », « des sous hommes », « des moin que rien », »de la lie de la société », « des pauvres types » etc.. Bref tous les calificatifs de haine envers les détenus.

Beaucoup de tabassages avaient lieu lorsqu'il était de service sous le couvert de la direction. Tout cela a été dénoncé d'ailleur par Me Moreau lors de la grève de 2005 du personnel, ainsi que le camarade Ringolevio, le détenu dont la direction a porté plainte contre lui et le journal Dire La Prison. Pareillement dénoncée par des membres du personnel outrés de tous ces comportements fascisant. Lors de l'intervention, tout était bloqué, mais des codétenus du haut des étages derrière les grilles, ont pu voir les SS taper sur Ali, facile il mesure 1m60 et pèse 60 kg. Le pauvre hurlait qu'ils lui avaient cassé le nez et des camarades passant devant le cachot l'ont entendu demander d'alerter Me Moreau, ce qui fut fait. Comme toujours certains détenus disaient que c'était bien fait pour lui, qu'il n'avait qu'à répondre etc... Bref les discourts habituels des types qui ne veulent jamais bouger en se cherchant des excuses et qui se la jouent aux gros truands alors que ce ne sont que de grosses merdes. Des laches!

On ne cesse de condamner la France sur ses prisons, une fois de plus, on oublie les prisons belges qui n'ont rien à envier aux prisons françaises, où les conditions de détention sont pires. Le régime d'Ittre, prison de peine, est le régime d'une maison d'arret de province en France.Dire que la Ministre de la justice se dit socialiste, elle semble avoir une drole de conception du socialisme. Elle fait voter des lois qu'elle se refuse à faire appliquer. Les commissions de surveillance ne sont que les complices des directions des prisons, pas contentes quand on leur met dans la gueule leurs prope contradictions.

A Ittre, la commission défend sans cesse la direction donnant toujours tort aux détenus avec une seule réponse dans la bouche: » dehors il y en a qui sont plus malheureux que vous! » . C'est l'esprit catho et cul béni qui sied à la pénitentiaire belge. En fait rien n'avance, les tabassages continuent de plus bel, les atteintes aux droits de l'Homme aussi. Il faut dire que beaucoup de détenus en ont rien à foutre de leurs codétenus, ou ils sont bouffés par la came, soit donne raison à l'administration pénitentiaire. Il n y a plus de mentalité, le soir les mecs mettent leurs chaines a fond pour emmerder les voisins et imposer leur musique, ça parle sue le dos des autres, aucune solidarité. Le peu qui s'inquiète du climat qui se dégrade sont bien seul face à une administration qui laisse tout faire. Des types se piquent à l'héro, la prison s'en branle « du moment qu'il a sa dose, il nous fiche la paix! », entendu de la bouche des matons.

Anonyme

Reçu par le Groupe de Soutien aux Ringolévios dans les prisons belges.

vendredis de 18h à 22h. Ils dénoncent les manques de sécurité et la surpopulation de l'hôpital dans la prison.

7/04 Bruxelles - Un juge décide que les conditions de détention des militants du DHKC doivent être suspendu. Il dit que ce n'est pas parce que quelqu'un est condamné pour terrorisme, qu'il doit être soumis aux conditions de détention extrèmes.

14/04 Bruges - La police reprend le contrôle de la prison de Bruges à cause de la grève des gardiens.

20/04 Bruxelles - Le Comité Européen pour la Prévention de la Torture dit dans son rapport sur les prisons belges qu'il y a de la torture à l'intérieur des murs. Le Comité dénonce les tabassages dans les prisons de Namur et Andenne, et dans les cellules du Palais de Justice de Namur. Dans le rapport, les conditions terribles des ailes psychiatriques sont dénoncés: à l'exception des drogues et de médicins, il n'y a pas de soins pour les détenus avec des problèmes psychiatriques. Les grèves des gardiens sont aussi dénoncées parce qu'ils favorisent la torture et des conditions inhumaines dans les prisons.

21/04 Bruges - Laurette Onkelinx déclare que les coûtes de réparation aux installations sécuritaires de la prison de Bruges debordent 1 million d'euros.

21/04 Lanaken - Un détenu qui a été accusé de meurtre d'un gardien dans la prison de Hoogstraten en 2001, est acquitté. Le tribunal a déclaré que il n'y a pas assez de preuves que le détenu était responsable pour le mort du gardien.

22/04 Bruges - Comme si ce n'était déjà pas assez lourd pour les détenus et leurs proches, les gardiens annoncent qu'ils vont faire la grève chaque vendredi de 16h à 22h.

27/04 Turnhout - Les gardiens de Turnhout entrent en grève après que leurs collègues ont été attaqués par des détenus. Ils se plaignent de 'l'aggréssion des détenus.' La prison de Turnhout a des problèmes de surpopulation: 135 places, 153 détenus et 81 gardiens...



Emeute dans la prison d'Ittre, 11 mars 2006

"Si vous bougez une oreille, regardez comment on va vous massacrer!"



Mardi 7 Mars, vers 20 heures, les détenus du bâtiment Ré A ou se trouvait d'ailleurs Al (tabassé par les gardiens la semaine passée), décident d'un commun accord de ne pas remonter des préaux et de demander la venue du directeur afin de poser des revendications portant sur les problèmes avec la comptabilité, le prix des communications téléphoniques, le prix de la TV, la lenteur de l'enregistrement des sommes versées par les familles sur les comptes des détenus etc... Au départ une vingtaine de détenus s'accordent pour bloquer le préau du Ré A , mais à l'heure de la remontée, ils ne se retrouvent qu'à cinq; 3 jeunes d'origine, africaine et deux jeunes d'origine marocaine. La direction refuse tout dialogue, ordonne aux 5 garçons de rentrer, ceux-ci refusent.

La police est prévenue, une fois les forces de l'ordre dans l'établissement, une équipe de gardiens casqués et armés de matraques et boucliers, intervient sans aucun dialogue et commence à tabasser sans retenue les 5 détenus avec des injures racistes du type « sales nègres, sales bougnouls ».

Ils arrivent à récupérer des boites de conserve métalliques jetées par les fenêtres pour s'en servir comme armes, mais sous le nombre ils succombent et seront à leur tour massacrés à coups de pieds et de matraques. Une fois à terre, attachés, les mains dans le dos, ces gardiens continuent à frapper à coups de pieds les détenus, ceux-ci ne pouvant éviter les coups. L'un d'eux sera hospitalisé.

Le lendemain la prison sera investie de policiers, ainsi que les alentours. Une punition collective à l'encontre de tous les autres détenus durant 24h sera ordonnée par la direction. Par mesure de sécurité les détenus d'origine africaine seront consignés en cellule, par peur qu'ils veuillent monter un mouvement pour manifester contre les actes racistes des matons.

De leur coté, les matons font courir le bruit que ce sont les policiers qui onttabassé et blessé grièvement les détenus. Tout est fait pour étouffer l'affaire. Les 5 détenus sont transférés avec leurs bosses et bleus dans d'autres établissements.

La presse, toujours à la botte de l'administration pénitentiaire ne cherchera même pas à savoir les raisons du refus des détenus de remonter des préaux. Un an après l'émeute début 2005 à Ittre, il fallait étouffer très vite une nouvelle émeute. Comme à son habitude, la ministre gauche caviar de la justice, écrase l'affaire laissant toujours la direction et son équipe de cogneurs du Ré A en place. Comment peut-on se dire socialiste en laissant agir des nazillons sur son territoire?

Beaucoup de gardiens ne partagent pas le comportement des cogneurs et de la direction d'Ittre, une fois de plus Ittre est à la Une sans que quiconque ne cherche à savoir les raisons de tout ce tapage autour de cette prison soit disant modèle. Le Directeur, ancien militaire, dirige son établissement,(nous disons bien SON car il parle d'Ittre comme son bien) comme une caserne oubliant que beaucoup de jeunes ne savent même pas ce qu'est l'armée. Le pire est qu'il croit agir pour le bien des détenus, imposant une discipline autant contraignante pour les détenus que pour ses agents. Par l'Observatoire Internationale des Prisons, nous avions appris que des gardiens d'autres établissements refusent de venir travailler à Ittre, les conditions de travail étant difficiles. Comme tout bon militaire ce directeur fait entièrement confiance à ses

SOLIDARITÉ AVEC LES PRISONNIERS EN LUTTE

PRISON D'ITTRE 7 MARS 2006

Suite à deux tabassages d'un jeune détenu par les gardiens, une vingtaine de détenus ont refusé de retourner dans leurs cellules. La direction a refusé tout dialogue par rapport à leurs demandes.

Après les menaces des gardiens et avec la police devant la porte de la prison, il ne reste que 5 révoltés dans le préau.

Une trentaine de gardiens casqués et armés avec des bâtons attaquent les 5 détenus révoltés. D'autres détenus bombardent les gardiens de leurs cellules. Les 5 sont complètement cassés; et dispersés vers d'autres prisons en Belgique quelques jours après.

Ensemble, avec les détenus de Ittre qui dénoncent la terreur de la direction et des gardiens, nous exigeons:

★ **LA DEMISSION DE LA BANDE DES GARDIENS**
Responsable pour les tabassages

★ **D'ACCEDER AUX DEMANDES DES DETENUS**
Baisser les frais de téléphone; baisser les prix de la cantine; transmission plus rapide des sommes versées par les proches

★ **HALTE AUX TABASSAGES**
Toujours dirigés contre le moins fort, les insoumis et les malades

SOYEZ SOLIDAIRES SOYEZ COMPLICES

RASONS LES MURS



Affiche de solidarité diffusé par le Groupe de Soutien aux Ringolévios dans les prisons belges.

subordonnés et couvre les bavures. Ce qui est étonnant, c'est qu'après tous ces événements le ministère ne fasse pas d'enquêtes, ou alors en effectue mais cache les résultats. Hormis cette bande de cogneurs, d'après les témoignages de détenus, le reste du personnel est assez conciliant dans l'ensemble, et les détenus respectent le personnel. Il n'y a pas de laxisme de la part de la direction, bien au contraire, le personnel est soumis à un règlement très strict avec d'incessant, appels comptables des détenus. Sans cesse surveillés par des gradés qui eux aussi sont sans cesse surveillés par d'autres plus gradés, en fait une hiérarchie très militaire.

L'ensemble du personnel travaille pour gagner son pain et nourrir sa famille sans chercher à jouer les justiciers ou les redresseurs de torts. Nous sommes loin de l'image du maton revanchard fascisant, sauf pour cette équipe de cogneurs. Nous demandons qu'une enquête administrative ait lieu au sein de la prison d'Ittre avec témoignages des détenus et surveillants, que soit mis fin à l'équipe de cogneurs qui se comportent en vrais nazillons.

D'ailleurs la lâcheté de cette bande de nazillons est que lorsqu'elle a affaire à des détenus de force physique assez conséquente, la direction fait appel à l'escadron de police pour maîtriser un forcené. Ce que nous redoutons, c'est que les violences commises à l'encontre de détenus se retournent contre des agents innocents, car il ne faut pas se leurrer, à force de trop tirer sur la corde, il faudra s'attendre à des représailles comme ce fut le cas à Nivelles et ça la ministre gauche caviar de la justice semble l'ignorer ou alors en a rien à cirer. Il est inadmissible que pour des revendications d'ordre matériel, qui pouvaient recevoir réponse, il ait été employé une telle violence. À croire que l 'émeute de 2005 restée en mémoire de la direction, a donné à cette dernière des ailes pour maîtriser avec violence 5 malheureux contestataires pour donner l'exemple aux autres détenus, un avertissement du genre : ***»si vous bougez une oreille, regardez comment on va vous massacrer ».***

Anonyme
Récu par le groupe de soutien aux Ringolévios dans les prison belges



Actions de solidarité avec les prisonniers d'Ittre

Cette chronologie n'est pas complète...

MARS 2006

Aux trois prisons bruxelloises (Forest, St-Gilles et Berkendael) une fois par semaine des tracts sont diffusés contre les tortures dans la prison, en solidarité avec les détenus d'Ittre, les deux camarades accusés (La Cavale, numéro 1) et tous les autres détenus en lutte. Le contact avec les familles et les amiEs des prisonniers est toujours très bien. Les tracts entrent aussi dans les prisons... Le 21 avril, les flics sont venus pour la première fois... A la prison d'Anvers, des tracts sont diffusés..

DEBUT AVRIL 2006

Le groupe de soutien aux Ringolévios dans les prisons belges commence une campagne d'affichage. A Louvain, Anvers, Bruxelles (St-Gilles, Ixelles, Schaerbeek et Molenbeek) des collages d'affiches en solidarité avec les prisonniers d'Ittre et contre la torture dans les prisons belges ont lieu regulièrement.

APRIL 2006

Dans la prison d'Ittre, une nouvelle atteinte à l'ordre pénitentiare a eu lieu. Quelques jours après, des affiches et beaucoup de grafitis apparaîtrent dans les environs de la prison (Tubize, Ittre, Nivelles)

FIN APRIL 2006

Finalement, des tracts sont diffusés devant la prison d'Ittre par une dixaine de solidaires, ce que est apprécié par les détenus et leurs visiteurs. La direction menace des visiteurs en leur disant qu'ils vont perdre leur permis de visite s'ils acceptent les tracts et montrent les tracts aux détenus.
A chaque menace, une réponse!

Groupe de soutien aux Ringolévios dans les prisons belges

Appel urgent à la solidarité contre l'extradition de Roberto

Le FIES est partout

En juillet 2005, l'anarchiste espagnol Roberto Catrino López a été arrêté à Amsterdam après s'être enfuit quelques mois avant du régime F.I.E.S. mal famé à Zaragoza, Espagne.

Par peur d'une demande d'extradition de la part de l'État espagnol, Roberto a choisi de tenir secret le lieu de sa détention jusqu'à présent. La justice espagnole l'a quand même découvert et a demandé son extradition cette semaine. Roberto, qui est atteint du HIV, ne veut en aucun cas retourner à la dure réalité de l'isolement et des mauvais traitements du régime F.I.E.S. Ce prisonnier souffre d'une maladie en phase terminale et doit donc recevoir les traitements dont il a besoin pour pouvoir donner un contenu humain au reste de sa vie.

Roberto est un prisonnier social qui a fait 18 ans de prison en Espagne, dont la plupart en isolement. Sa véritable condamnation ne portait que sur 8 ans, mais sa peine a augmenté jusqu'à 18 ans à cause de sa participation à toutes sortes d'émeutes, de grèves de la faim et de promenade ainsi que ses tentatives d'évasion. Juste parce qu'il ne voulait pas accepter les tortures et parce que la résistance était la seule option.

Le régime F.I.E.S. (Fichier interne de suivi spécial) était une réponse aux nombreuses émeutes et mutineries coordonnées qui ont eu lieu durant les années 70 et 80. Pour casser la résistance, ils ont créé des prisons dans les prisons où les détenus étaient isolés les uns des autres. Ceci accompagné de l'isolement perpétuel, de la censure et des mauvais traitements dans des cellules qu'on peut considérer comme des cachots. Les prisonniers sont complètement abandonnés à l'arbitraire et à la haine des gardiens. Ils sont continuellement transférés, le contact avec le monde extérieur est empêché le plus possible et les malades ne sont pas soignés. Chaque année, des gens meurent dans leurs cellules à cause des problèmes physiques ou à cause du désespoir de continuer à vivre ainsi.

Roberto a dû vivre sous cette terreur et ne peut vraiment pas se permettre d'y retourner. Pour le moment ils l'ont transféré à l'hôpital pénitentiaire de La Haye où il se remet d'une pneumonie grave. La prison de Lelystad, où il était emprisonné avant, refusait de soigner ses symptômes de maladie. C'est seulement quand il était au bord de la mort, qu'ils l'ont transféré à l'hôpital.

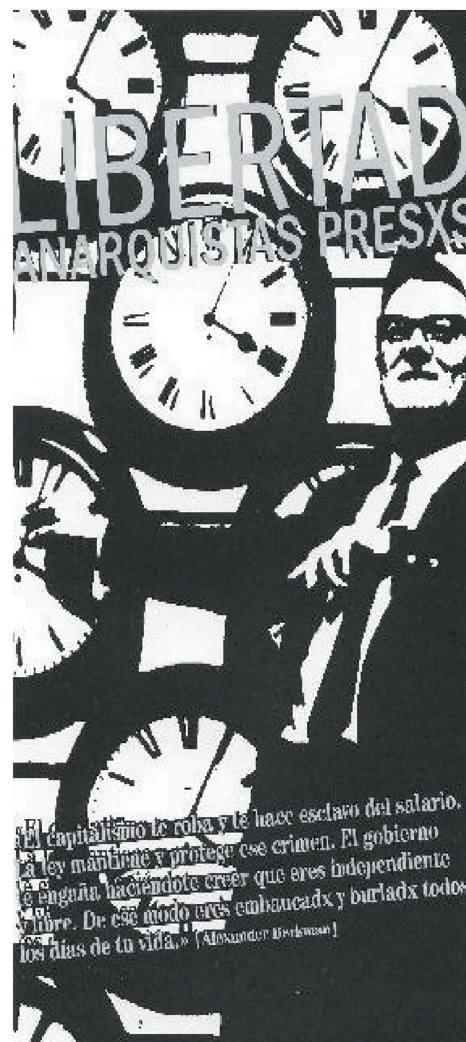
Il ne peut se passer la même chose avec Roberto qu'avec tous les autres prisonniers malades qui sont morts dans ou à cause de la prison. La mort de l'anarchiste Xosé Tarrío en janvier 2005 est encore fortement gravé dans notre mémoire. Ce jeune homme, qui avait les mêmes antécédents que Roberto Catrino Lopez, souffrait du SIDA et est décédé juste après sa libération. Durant le trajet le plus dur de sa maladie, il a été maintenu éloigné de sa famille et il n'a pas eu la liberté dont il avait besoin en tant que malade. Malheureusement, ceci n'est qu'un exemple d'une longue série de décès.

C'est pour cela que nous exigeons que Roberto Catrino Lopez ne soit pas extradé, mais qu'il soit remis en liberté et reçoive le traitement dont il a besoin. Nous ne l'abandonnerons pas et nous continuerons à lutter pour sa liberté !

Les malades à l'hôpital,
les prisonniers dans la rue !

Anarchist Black Cross - Amsterdam
15 avril 2005

Ecrivez (espagnole ou anglais)
Roberto Catrino Lopez
P.I. Haaglanden
Lokatie Scheveningen-Oost
Penitentiair Ziekenhuis
Postbus 87810
2508 DE Den Haag



Procès contre Sergio LD en Espagne reporté à 8 juin 2006

Le procès contre Sergio LD a été reporté à 8 juin. Au même moment du procès une soixantaine de personnes ont montré leur solidarité devant le tribunal à Barcelone. A Madrid, il y a eu un rassemblement d'une cinquantaine de personnes. Des action de solidarité ont eu lieu à differents endroits.

Ces actions de solidarité font une différence: les banques CC.OO, Banco Sabadell, Fincas Corral et Viajes Transglobal ont retiré leur plainte comme parti civil. Reste encore:

La Caixa: 7090 euros
BBVA: 1678 euros
Banesto: 2628 euros
Bancaja: 441 euros

www.klinamen.org

Appel de Bart de Geeter, de la prison de Dusseldorf

Mobilisez pour le procès contre les 6 anarchistes arrêtés à Barcelone en septembre 2003

Depuis septembre 2003, quatre des six anarchistes de Barcelone inculpés sont en préventive. Les peines que le procureur demande pour les six ont été connues le mois dernier. Des peines qui vont jusqu'à 117 ans pour des accusations tels qu'appartenance à une organisation terroriste, possession illégale d'armes et d'explosifs,… . Encore une fois des anarchistes passent devant les tribunaux comme ça a été constamment le cas ces dernières années, et nous n'avons encore une fois rien à en attendre.

Je ne veux pas m'attarder sur des faits qui sont déjà déterminé. Je ne veux pas répéter de nouveau ce qui a été dit et écrit tant de fois. Il est clair que cette Europe est unie pour détruire toute possibilité d'actions subversives, pour garder un œil sur tous les nids où des idées révolutionnaires vivent encore, pour renforcer ce système d'autosuffisance bourgeoise et le préserver d'un avenir qui mettrait son existence en danger.

La question qui se pose est celle de la dynamique que nous pouvons développer en retour. Que pouvons nous faire, en toute sincérité, avec nos moyens et nos idées, pour ne pas leur laisser le terrain complètement libre ? Quelles sont nos priorités face à cette situation, pas seulement par rapport à l'existant, mais aussi par rapport aux camarades enfermés, par rapport à nous-mêmes, de manière à ce que nos puissions nous lever le matin en nous regardant dans les yeux les uns les autres avec confiance, en regardant vers l'avenir.

Le minimum est de se rendre coupable de solidarité révolutionnaire, ne serait-ce que pour montrer aux camarades qu'ils ne sont pas seuls face à la violence de l'Etat. Nous ne connaissons peut-être pas ces camarades, ni leur véritable histoire et expériences. Nous pouvons débattre des questions de stratégie/tactique et en dernière analyse de l'affreux mot « violence », mais cela constitue-t-il un obstacle insurmontable pour exprimer notre solidarité et notre affection pour des anarchistes qui s'opposent à l'omnipotence, aux tribunaux et aux prisons, nos ennemis naturels ?

La solidarité est l'un des fondements de la lutte active et quotidienne de tout anarchiste. C'est cela qui nous arrache de l'isolement, qui nous enrichit et qui relit les luttes. Cette responsabilité est trop souvent laissée aux groupes antirépression, alors qu'elle repose sur chacun d'entre nous. Chacun de nous doit connaître la manière dont l'étau se resserre, car demain ce sera l'un d'entre vous qui sera enfermé et tu dois savoir ce que tu peux attendre des autres. Plus large et diverses sera la solidarité, plus nous serons fort, aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur des murs. Pense, réfléchie, discute et agit. Insuffle de la vie dans la lutte.

Le procès contre les 6 débute d'ici quelques mois. Après environ 3 ans ils vont comparaître devant l'Audencia Nacional, la Haute Cour de Justice, à Madrid. Il est maintenant temps de se préparer, de diffuser de l'information, de réfléchir à quoi faire. A ceux qui voient une occasion ou qui ont la possibilité de descendre à Madrid : nouez des contacts… il est certain que vous serez bien reçus par les camarades dans le Sud. A tous les autres, laissez vous inspirer par la créativité et la variété des actions (directes) menées ces dernières années en solidarité avec les prisonniers anarchistes.

Pour conclure, ceci est un appel à tous ceux qui portent encore fièrement et avec générosité la lutte anarchiste dans leurs cœurs. A tous ceux qui savent qu'ils ne s'agit pas d'attendre l'avenir et que tout changement implique des initiatives. A ceux qui se sentent concernés par la lutte des hommes pour la liberté. Une liberté que cette Europe veut déclarer morte et enterrée sous les serrures et les verrous. Ceci est un appel à un mouvement qui sait faire honneur à ses prisonniers et qui est conscient qui nous ne pouvons au final que compter sur nous-mêmes, et que cela est précisément notre force face à l'Etat.

Qu'une tempête anarchiste balaie leurs forteresses pénal !
Faîtes leur savoir que leurs poursuites systématiques ne stopperont pas ce mouvement de révolte !
Solidarité avec tous ceux qui luttent pour la liberté et la dignité !

Solidarité avec les 6 de Barcelone !
Solidarité avec Igor, Rafa, Carol, Joaquin, Roger en Theo !
Pour l'Anarchie !

Bart De Geeter
Mars 2006

Bart de Geeter
AZ 52 KS 22-04
Landgericht Aachen
Postfach
52034 Aachen
Allemagne



Vue rétrospective à la repression à Barcelone en septembre 2003

Les 6 anarchistes de Barcelona, coupables de solidarité

Dans la nuit du 15 au 16 septembre 2003, quatre maisons et une voiture ont été perquisitionées. Six personnes ont été arrêtées sous l'accusation d'être membre d'une organisation anarchiste terroriste qui aurait adéré à "une campagne d'actions urbaines à Barcelone pendant le mois de Mars". Selon la Guardia Civil de Barcelone, trois armes à feu auraient été trouvées , ainsi que du matériel chimique, des détonateurs et deux manuels d'utilisation des explosifs. L'enquête, qui est menée par Guillermo Ruiz Polanco, et qui est toujours en cours, concerne les connections avec 2 anarchistes italiens incarcérés sous le régime FIES dans des prisons espagnoles, et avec des groupes actifs dans d'autres pays européens. Les six camarades sont également accusé-e-s de la fabrication et l'envoi le 8 septembre, d'un livre piégé (qui n'a pas explosé) au consulat grec de Madrid en solidarité avec les prisonniers de Thessalonique. Quelques semaines après, un d'entre eux, Teodore, est libéré.

Nous réproduisons ici une lettre des 5 anarchistes incarcéré-e-s de la prison de Soto del Real (Madrid) et un communiqué de solidarité publié en novembre sur Desdedentro (www.nodo50.org/desdedentro) qui dépeint le cadre de la répression qui a frappé nos camarades...

Vous pouvez trouver les adresses des camarades sur page 20 de cette Cavale.



Le 22 septembre 2003, de la prison de Soto del Real (Madrid)

Communiqué des cinq anarchistes de Barcelone.

Compagnon-ne-s,
Nous voici maintenant ici avec un sourire aux lèvres et le poing plus tendu que jamais. Nous n'avons abandonné aucune de nos idées, de nos passions, de nos rêves pour continuer le chemin. Nous n'avons pas laissé la plus petite partie de notre être dans les cachots, malgré les cinq jours et cinq nuits d'incommunication [en isolement dans les locaux de l'anti-terrorisme]. Là où se meurent de dégoût ces vermines, avec leurs menaces et leurs raclées, avec leurs visages masqués et leur existences misérables.

Nous continuerons notre chemin sans qu'ils aient réussi à faire naître dans nos cœurs ni le doute ni la désespérance. Ils n'ont pas gagné, bien qu'ils nous aient enfermé-e-s. Alors, cela va de soi, nous continuerons la lutte d'ici. Et, cher-e-s ami-e-s, ne vous inquiétez pas du fait qu'ils continuent à remplir les prisons de "terroristes", nous finirons par prendre leurs prisons pour les convertir en feux de résistance.

Compagnon-ne-s, courage à tou-te-s. Continuons sans reculer, avec toutes les précautions nécessaires, qui doivent être nombreuses.

Depuis Soto del Real, une accolade à tou-te-s. Nous savons que nous ne sommes pas seul-e-s ! Liberté pour les anarchistes de Valence, de Grèce et de partout !
Toujours, pour l'anarchie.

P.S. : La solidarité révolutionnaire est toujours aussi nécessaire. Mais, compagnon-ne-s, ils en savent beaucoup trop sur nous. Ce n'est pas facile. Il est nécessaire d'être invisibles, intangibles et déterminés. Etre prudent ne veut pas dire être passif : que chaque pas franchi soit sûr.

Bonne chance. Debout ceux et celles qui luttent.
Carolina, Rafael, Joaquin, Igor en Roger.
22 septembre 2003

Extrait de "Cette Semaine" n°87, fév./mars 2004, p.40
http://cettesemaine.free.fr/cs87/cs87comBarcelone.html

Novembre 2003

Coupables de solidarité

On se souvient que le 21 février 2003, cinq compagnons étaient arrêtés, quatre à Barcelone et un à Almeria. Ils étaient accusés par le juge Garzon d'avoir constitué une "cellule terroriste anarchiste" et inculpés de terrorisme et collaboration ou participation à bande armée. Trois des catalans étaient sortis rapidemment de prison sous caution (3000 et 12 000 euros), tandis que le quatrième, Fernando, sortait le 10 mars 2003 contre 12 000 euros de caution. Enfin, Emilio, d'Almeria, ne sortait que le 29 mars après avoir été baluchonné dans huit prisons en un mois.

Dans la nuit du 15 au 16 septembre 2003, six autres compagnons anarchistes de Barcelone sont arrêtés, quatre maisons et une voiture perquisitionnés. Ils sont accusés d'appartenir à une "organisation terroriste anarchiste" ayant commis "divers sabotages urbains" dans cette ville depuis mars et envoyé le colis piégé reçu par le consulat grec de Madrid le 8 septembre, en solidarité avec les prisonniers de Thessalonique, ce qui donne "tentative terroriste de meurtre". Enfin, ils sont aussi accusés d'avoir planifié deux assassinats (contre le conseiller catalan Jordi Alvinya et le journaliste Luis Del Olmo), de détention illégale d'armes et explosifs.

Le 20 septembre, Teodoro est relâché et placé sous contrôle judiciaire, tandis que les cinq autres sont incarcérés. D'après les informations, tous sont régime FIES 3, le régime d'isolement appliqué aux membres de groupes ou bandes armées. Enfin, un mandat d'arrêt international est lancé contre Iñigo, disparu dans la nature. Selon les infos de la CNA, Joaquin a confirmé devant le juge l'envoi et la fabrication du colis piégé, Rafa a simplement reconnu une attaque explosive contre une banque et les trois autres (Roger, Igor, Carol) n'ont rien déclaré.

Le 16 septembre dernier à l'aube, la Guardia Civil fait irruption dans différents domiciles de Barcelone. Au cours de cette opération menée sur ordre de l'Audienca Nacional (cour antiterroriste située à Madrid), six anarchistes sont arrêtés puis transférés à Madrid où ils resteront endétention cinq jours en vertu de la loi anti-terroriste. Le hasard a voulu que ce soit la star des juges, Baltasar Garzon, qui soit de permanence ce jour-là, et c'est donc lui qui les a interrogés. Et sa main ne tremble jamais lorsqu'il doit signer quelque papier [ordonnance d'incarcération].

Les geôles de l'Etat espagnol vont donc accueillir en leur sein cinq révolutionnaires de plus, tandis qu'un autre anarchiste qu'ils n'ont pas réussi à capturer a désormais un mandat d'arrêt international au train.

Une simple formalité bureaucratique lancée par un inquisiteur expérimenté. En fin de compte, cet illustre juge a un public qu'il n'a pas le droit de décevoir, entre un autographe et un autre, il sourit avec la satisfaction du travail bien fait. Ces cinq têtes alignées sur un plateau s'ajoutent à son long curriculum de bourreau en toge. Comme d'habitude, les médias remplissent leur fonction en servant de caisse de résonance à la "version officielle" préfabriquée dans quelque bureau d'un commissariat. Une chaîne de télévision quelconque diffuse en direct des images des arrestations et les pages de presque tous les journaux nationaux reproduisent la nouvelle du démantèlement d' "une cellule anarchiste qui pratiquait le terrorisme urbain".

On retrouve une fois de plus le scénario prévu dans ce genre de cas: connexions italiennes, relations étroites avec des prisonniers FIES, objectifs sélectionnés pour commettre une vague imminente d'attentats..., avec cette fois une nouveauté dans l'habituelle scénographie répressive. Certains de ces anarchistes emprisonnés sont accusés du délit de "conspiration visant à l'assassinat", celui d'un bavard radiophonique connu.

L'introduction de ce nouvel élément met en évidence le fait que quiconque ose défier l'ordre établi peut être accusé d'une multitude de charges graves créés à l'avance pour s'adapter à son profil et sa situation personnelle. C'est-à-dire qu'une fois qu'ils t'ont mis aux oubliettes, ils ont carte blanche pour t'accuser des délits qui leur conviennent le mieux, que tu sois concerné

ou pas. Ils ont seulement besoin de noms sur lesquels placer l'étiquette "coupable". Toute personne qui ne garde pas un silence respectueux est susceptible de l'être. Ce silence respectueux, c'est celui qu'il faut garder face à l'autorité en place. Mais, quant à nous, nous préférons continuer de tout ignorer de ce silence-là.

Au-delà des notions juridiques de "coupable" ou "innocent", nous tenons à avoir clairement à l'esprit que si la mécanique inquisitoriale a enfermé ces anarchistes, et pas d'autres, c'est parce que leur théorie/pratique quotidiennes étaient trop dérangeantes et qu'elle pouvait de se généraliser. Elle dérange et elle gêne, non seulement à cause des sabotages présumés dont on les accuse, mais aussi parce que leur façon de penser/agir suppose la négation et la désacralisation de toutes les valeurs de l'ordre établi. De son côté, la social-démocratie rejoue le rôle de domestication des luttes que lui a assigné l'Etat/Capital. Elle désigne du doigt ceux avec lesquels il ne convient pas de se solidariser et crée les martyrs dont elle a besoin. Ce qui est triste est qu'elle le fasse sur la souffrance et l'incarcération de compagnons, qui le sont bien au-delà des sigles et des labels. La victimisation, c'est-à-dire la création de "victimes" ne profite qu'au pouvoir.

Ceux dont la façon de penser/agir suppose une agression évidente contre la domination, ne peuvent être que nos compagnons. Ceux qui défient la domination risquent leur propre peau et ne peuvent être que nos complices et bien sûr nos frères.
La solidarité se fera sous forme de prolongement de leur lutte. Le temps de la déroute n'est pas encore venu.

Liberté pour les anarchistes enfermés en Grèce, à Valence et à Barcelone !

Des anarchistes coupables de solidarité.

Ignasi libéré sous caution, Ruben reste incarcéré.

La solidarité libère des camarades...

Les arrestations des deux anarchistes Ruben et Ignasi le 9 février à Barcelone ont été répondues avec une vague de solidarité, internationale et en toute forme. Dans la Cavale numéro 1 nous avons publié des communiqués des groupes de soutien et une lettre de Ruben, avec en outre une chronologie des actions de solidarité. Ignasi a été libéré sous caution (3000 euros) le 30 mars 2006, Ruben reste encore dans la prison...

Une appel à la solidarité internationale pour le 20 et 21 avril a été diffusé pour atteindre la libération de Ruben.

Nous réproduisons ici la dernière lettre de Ignasi de la prison et une chronologie incomplète des actions de solidarité...



De la prison de Quatre Camins, 23 mars 2006

Lettre de Ignasi

Un bonjour à toutEs ceux/celles qui m'aiment et à toutEs celles/ceux qui sentent et sont animés par la solidarité. Après un mois et demi de séquestration, je crois qu'il est temps d'expliquer à toutEs publiquement comment jevois tout ça. Même si je dois dire qu'il y a certains jours où je vois les choses avec plus d'optimisme. Il semble que nous sommes en train de devenir une des premières expériences des « flics (mossos) » et de leur lutte contre ce qu'ils/elles nomment les mouvements anti-système. Parce que sans avoir aucune preuve réelle, elles/ils ont jusqu'ici réussi à nous maintenir en prison sur base d'inventions et de fausses preuves. On dirait que le message est très clair : « on vient d'arriver mais nous vous tenons bien à l'œil (controléEs) et au moment où nous le voulons, on peut faire chier. » Ça on le savait, mais ce que je n'imaginais pas c'est qu'ils le feraient si grossièrement, en présentant aux jugements des preuves auxquelles même eux ne croient pas. Mais bon, j'ai déjà vérifié dans ma propre chair qu'ils/elles ont tout pouvoir et qu'elles / ils l'utilisent à leur meilleure convenance et point.

Et c'est clair, que dans notre cas, ils ne nous ont pas enfermé parce qu'ils croient que nous avons provoqué 2 ou 3 incendies, (ce qu'ils/elles pourraient croire ou pas). Mais si on est ici, c'est parce que nous sommes 2 personnes visibles du mouvement anarchiste, que nous étions contrôlés depuis de nombreuses années déjà par les corps répressifs, et que pour le dire d'une certaine façon, pour que cela serve de présentation et d'exemple de ce que les « flics (mossos) » et la « tripartite de gauche» sont capables et disposés à faire avec nous.

Mais on dirait que ce petit jeu leur coûte cher. Car il existe un fort mouvement de solidarité et des réponses à la répression par un grand nombre d'actions et de mobilisations de toutes parts. Ces choses ont été une agréable surprise pour moi, et ça me donne énormément de motivation et de force pour m'en sortir ici dedans. Et je considère très important de voir que, de la même façon que l'attaque répressive n'était pas dirigée seulement contre nous (ceux qui ont terminé en prison) mais bien contre tout le mouvement, la réponse de solidarité doit aussi être donnée par toutEs celles/ceux qui luttent contre l'état, contre ce système de justice et contre toutes les prisons.

Par rapport à la vie en prison, et de mon point de vue, je crois que je suis l'unique personne en détention préventive dans un module de 2ème degré dans la prison « d'accomplissement des peines » de « Cuatro Camins ». On pourrait dire que c'est une claire représentation de la société hors des murs, seulement qu'elle est beaucoup plus contrôlée avec les sirènes, comptage, fouilles, matons, éducateurs/rices, psychologues, normes, contrôle du temps, humiliations,

Actions de solidarité avec Ruben et Ignasi

Cette liste n'est pas du tout complète...

7 mars – La Brigada de la Colera envoie une lettre piégée au caserne de la police catalane.

8 mars – La Brigada de la Colera envoie une autre lettre piégée au CIRE (organisation qui gère le travail dans les prisons).

18 mars – Manifestation de plus de 700 personnes en solidarité avec Ruben et Ignasi.

29 mars – Rassemblement devant le Consulat Espangole de Turin, Italie, en solidarité avec Ruben et Ignasi.

4 avril – Manifestation de solidarité avec Ruben et Ignasi à Zarragoza.

8 avril – La Brigada de la Colera envoie une lettre piégée au juge d'instruction de Barcelona qui conduit l'investigation contre Ruben et Ignasi.

18-23 avril – En Barcelona, une semaine de lutte en solidarité avec Ruben et Ignasi (qui a été relâché sous caution) se déroule avec des rassemblements, des discussions, des répas communs et des actions décentralisées.

21 avril – Une filiale de Fincal Corral en Barcelona est attaquée avec des bombes de peinture. Dans le même quartier Clot Camp de l'Arpa, des tags en solidarité avec Ruben apparaissent.

du temps, humiliations, hiérarchie,…et aussi avec un contrôle individualisé du comportement de toute personne.

La société pénitentiaire a assumé, intériorisé et d'une certaine façon accepté la violence que représente cette institution. Ça ne doit sûrement pas être si flagrant dans les centres préventifs, mais ici, où le niveau d'endoctrinement et de domestication est beaucoup plus avancé, les détenus assument la norme de telle manière que tous les travaux nécessaires au fonctionnement de la prison (et également des fonctions répressives) sont réalisées par des détenus. Et les fonctionnaires se limitent à appuyer sur des boutons et à tourner le poignet pour ouvrir et fermer les portes et être là pour punir quand quelqu'un oublie une quelconque limite et va plus loin.

Une fois toutes les normes de comportements intériorisées, il faut aussi se soumettre au sinistre et machiavélique « traitement pénitentiaire ». Celui où les valeurs les plus viles de l'être humain sont mises en avant, comme la délation, l'égoïsme, l'absence de solidarité, la soumission, l'absence d'opinions, ne pas exiger ce qui est juste, voir le travail comme une valeur en soi et non comme une forme d'échange, l'exploitation n'existe pas, etc,… Et tout ça accompagné par l'aide indispensable des médicaments pour l'altération de la personnalité qui aide à rendre les gens idiots.

Dans quelle société veulent nous emmener nos civiques gouvernantEs, démocrates et progressistes ?
Pour moi le plus dur de la vie en prison est précisément réussir à résister à tous ces types d'endoctrinements, à ne pas s'habituer à la violence et ne pas voir ça comme une situation normale. Évidemment, ça me manque beaucoup d'être avec mes proches. Ici je me rends compte de combien je les aiment toutEs et combien j'en ai besoin. Mais aussi, pour moi c'est bien clair que je vais résister avec la tête bien haute jusqu'au bout, que la répression nous apprend beaucoup plus que ce qu'elle nous enlève, que ça nous fait aller de l'avant. Et par-dessus tout, que ça nous fait sentir la haine et la rage dans nos propres chairs. Qu'ils/elles ne l'oublient pas et qu'elles/ils ne croient pas qu'ils/elles vont nous liquider si facilement.
Jusqu'à ce que nous soyons toutEs libres.

Mort à l'état et vive l'anarchie !
Ah et un abrazo plein de force pour Rubén.

Ignasi
23 mars 2006

Communiqués de Las Brigadas de la Colera

"Devant la silence des médias nous, las Brigadas de la Colera, voulons informer que nous avons envoyé une lettre piégé à la CIRE et au sous-chef de la police catalane. Les lettres piégés consistent d'un mechanism de détonation simple et 50 grammes de matériel explosif.

Nous croyons que la solidarité ne peut être que rappeler, mais aussi attaquer. Il y a des temps à choiser et à agir. C'est toi qui décide.

Réuni dans le groupe de la colère.

Pour nos camarades, pour nous-mêmes, pour l'anarchie."

15 mars 2006

"Las Brigadas de la Colera révendiquent l'envoi de la lettre piégié qui a été démantelé par les TEDAX le samedi passé à Barcelone. Ce paquet était déstiné au juge Juan Antonio Ramirez Suñer pour sa impulsion de persécuter la dissidence anarchiste et anti-autoritaire. Rappelez que Suñer a incarcéré pendant deux mois les 4 enfants de l'Hospitalet en 2004, a emprisonné plusieurs activistes anarchistes après la manifestation en solidarité avec les camarades d'Italie dans l'été de 2005 et a maintenant imprisonné Ruben et Ignasi; et il semble qu'il ne va pas arrêter là. Nous regrettons que le paquet n'a pas atteint son but, mais nous continuerons d'essayer et nous encourageons tous les rebelles qui ont quelque chose qui coule dans leurs veins dans la confrontation avec la domination.

Réuni dans le groupe de la colère.

"Tu ne réussiras jamais à nous attraper. Nous sommes l'homme ou la femme qui est assis à côté de vous, avec la colère dans la tête et une arme à feu dans la poche." B.C.

11 avril 2006

Depuis la centrale de Poissy, avril 2006

“Sous les pavés, la cage...”

Ils ont commencés en 2002 par la fermeture des portes de cellule.

En effet le fait de circuler de cellule en cellule, de manger entre co-détenus, d’avoir un semblant de vie sociale, était toléré par les directions des différentes centrales et cela depuis toujours. Puis, sous prétexte de quelques incidents, le ministère en a profiter pour réagir contre le soit disant «laisser aller» régnant dans les centrales et faire en sorte que ces établissements soient réellement des prisons sécuritaires de niveau 3, celles qui sont aptes à recevoir les individus dangereux et les longues peines.

Bref le gouvernement avait décidé d’expérimenter sa politique sécuritaire et de tolérance zéro en commençant par la base, c’est à dire les prisons. C’est ainsi que nous avons vu fondre, au fil des mois, tout un tas d’acquis pour être remplacé par un durcissement des règlements intérieurs. Bien sûr ce ne fut pas sans conséquence, car la vie en détention avait changé du tout au tout et les détenus réagissent toujours, d’une façon ou d’une autre, pour garder leurs «privilèges» obtenus de haute lutte durant les émeutes des décennies précédentes. Donc forcement il y eut quelques incidents et mouvements d’humeur au sein des centrales dont le plus important fut l’émeute de Clairvaux en février 2003.

En mars 2003 Perben, le Garde des Sceaux de l’époque, convoquait tous les directeurs pénitentiaires régionaux pour leur demander encore plus de sécurité et de discipline suite à ces incidents et autre évasion spectaculaire.

En avril Clairvaux explosait pour la deuxième fois. Émeute et incendie pour dire NON au nouveau régime hyper répressif qu’ils étaient en train de mettre en place dans les centrales. En novembre 2003 sont crées les E.R.I.S, (sorte d’unité spéciale composé de surveillants entraînés pour le maintient de l’ordre dans les prisons), ceci afin d’enrayer et de prévenir toute révolte.

En quelques mois j’ai pu constater l’escalade sécuritaire que ce gouvernement nous a imposé, d’abord dans les prisons, puis progressivement dans toutes les autres classes sociales en commençant par les plus précaires, donc les moins défendu; détenus, immigrés, prostitués, habitants des banlieues ghettos, chômeurs, intermittents etc....

Bref tout un tas de mesures et de lois régressives et répressives vont apparaître et être mises en place au détriment des couches les plus basses de la sociétés, afin de parer à la colère et aux débordements probables de ces quelques millions de citoyens qui vont être mit sur la touche en raison d’un choix de société ultra libérale qui ne favorise que les intérêts du pouvoir et du patronat. L’état va se donner les moyens d’appliquer cette politique par une dissuasion exacerbée et une présence de plus en plus importante de la police sur le territoire.

Les contrôles d’identité se passent souvent mal, surtout concernant les jeunes issus de l’immigration et petit à petit une sorte d’impunité va se développer au sein des forces de l’ordre qui ont reçu des consignes de fermeté et de résultat. Les lois Perben 1 et 2 vont mettre un sacré coup à nos libertés individuelles sans que personne ne réagisse vraiment. Durant des mois la pression est donc mise sur les populations les plus défavorisées et cela fait grandir un ressentiment de plus en plus vif vis-à-vis de l’Etat et de ces institutions. La jeunesse des banlieues va se sentir de plus en plus agressé par cette politique répressive. Le contexte économique et social qui se dégrade, les délit de sale gueule, le racisme, le chômage, les exclusions, la suppression des subventions pour les associations travaillant dans les banlieues, la suppression de postes dans l’éducation, la suppression de moyens dans tous les secteurs sociaux sur le terrain, la paupérisation des familles dans les cités...tout semble réuni pour favoriser le malaise et les tensions. Le baril de poudre n’attend plus qu’une étincelle pour exploser.

Novembre 2005 à Clichy sous Bois, des gamins de banlieue sont pourchassés par une patrouille de flics zélés, la peur les pousse à se planquer dans une centrale EDF, et voilà cette fameuse étincelle qui foudroie deux mômes.

Des paroles provocatrices prononcées par Sarko et une bavure, il n’en fallait pas plus pour que les banlieues explosent. Voilà, la France entière est rivée sur le petit écran et tremble face à ces hordes de barbares qui mettent le feu aux bagnoles, le fameux «la France a peur» de Roger Gicquel prend tout sont sens.

Comme en prison, quelques mois plus tôt, se sont émeutes et incendies. Les banlieues s’enflamment et l’embrasement va s’étendre dans toute les régions de l’hexagone, les autorités n’hésiteront pas à instaurer le couvre feu. Bien sûr on trouvera toute sorte de raisons aussi farfelu les unes que les autres pour expliquer cette révolte des jeunes de banlieue, délinquance organisée, guerre de religion, guerre ethnique bref tout ce qui fait peur à la populace. Débats et spécialistes viendront noyer le poisson dans les medias, mais pas à un seul instant on mettra en cause la politique désastreuse du gouvernement. Gouvernement qui par sa rigidité, son aveuglement est le seul responsable de ce grand incendie du mois de novembre.

Maintenant c’est au tour des jeunes et des étudiants avec le CPE, le gouvernement a trouvé une autre classe sociale à précariser. Evidement ce ne sont pas des « sauvages » comme nous, alors au début ça manifeste gentiment, mais quand même, en fin de cortège ça finit par exploser à cause de «casseurs» infiltrés, là aussi les occupations de FAC et manifestations qui tournent mal font souffler un vent d’insurrection dans le pays.

[...]

Imaginons que les prisons, les banlieues, les manifestations d’étudiants, le monde du travail, explosent en même temps ça ferait un drôle de feu d’artifice, non?

Laurent Jacqua
Avril 2006

Laurent Jacqua, séropositif, détenu depuis 1984, auteur de “La guillotine carcérale”, écrit le premier blog de prisonnier depuis sa cellule de la maison centrale de Poissy
http://blogs.nouvelobs.com/Laurent_Jacqua

Les prisons: la torture et le meurtre

Déjà 21décès en captivité cette année en Espagne.

En cours de cette année, jusqu'à présent, 21 personnes sont décédées dans l'Etat espagnole pendant qu'ils étaient en détention. Les deux derniers: le 24 avril 2006 dans la Psychiatrie Pénitentiaire de Fontcalent.

- M.H.G: 42 ans, devait accomplir sa peine jusqu'à 2015 pour un délit de meurtre. Il était chargé avec la service dans la cantine. Il venait de rentrer de son congé de 15 jours qu'il a passé avec sa famille. Il s'est suicidé le lundi à midi en se pendant avec la corde de son survêtement.

- J.C.R.A: 33 ans, il venait d'être de nouveau interné dans le centre. Avant il avait déjà accompli une peine dans la Psychiatrie. En février il a été transferé depuis la prison de Santander. Il devait accomplir une peine d'un an pour avoir donné une blessure.

Jusqu'à aujourd'hui sont décédées:

Pendant la détention par des agents des Fuerzas de Seguridad del Estado (service de sécurité):
• 14-01-06: Tomares (Sevilla)
• 16-01-06: Cieza (Murcia)
• 17-01-06: Villarobledo (Albacete)
• 27-01-06: Coslada (Madrid)
• 05-02-06: Mataró (Barcelona)
• 06-02-06: Marbella (Málaga)
• 16-03:06: Novelda (Valencia)
• 07-04-06: Sevilla

Dans les prisons:
• 23-01-06: Zuera (Zaragoza)
• 27-01-06: Monterroso (Lugo)
• 27-02-06: Cuenca
• 02-03-06: Aranjuez (Madrid)
• 10-03-04: Nanclares de la Oca (Álava)
• 18-03-06: A Lama (Pontevedra)
• 20-03-06: Nanclares de la Oca (Álava)
• 27-03-06: Zuera (Zaragoza)
• 01-04-06: Albolote (Granada)
• 14-04-06: Puerto de Santa María II (Cádiz)
• 15-04-06: Puerto de Santa María II (Cádiz)
• 24-04-06: Fontcalent (Alicante) – 2 personas

... 21 personnes sont décédées en captivité cette année. Mais ceci sont seulement les cas qu'on connaît. Combien de morts en captivité ont-ils déjà fait? Quand, qui et comment pouvons nous arrêter cette situation?

Centro de Documentación Contra la Tortura
www.nodo50.org/tortura

Activiste anarchiste et ex-prisonnier

Garfield Gabbard de nouveau arrêté...

Garfield Gabbard est de nouveau arrêté et imprisonné. Les accusations concrètes ne sont toujours pas connues.

Garfield a été condamné au beau milieu des années 90 pour kidnapping de et blessures à un raciste. Au début de 200 il est de nouveau imprisonné parce qu'il a mis le feu à une bagnole anti-émeute de la police pendant une manifestation anti-capitaliste. Garfield était masqué, mais un autre 'manifestant' n'aimait pas son action et a retiré son masque. La police a donc pu identifier Garfield bien clair.

Après sa libération, il a formé le group de soutien aux prisonniers PAVAN (Political Prisoners Advice Network).



Dessin de Gunther Finneisen, prisonnier en Allemagne.

Garfield aime bien recevoir des lettres, tu peux lui écrire:

Garfield Marcus Gabbard (TB 4271)
HMP Hull
Hedon Road,
HU9 5LS
England

Le paragraphe d'exception §129a de nouveau utilisé en Magdeburg, Allemagne

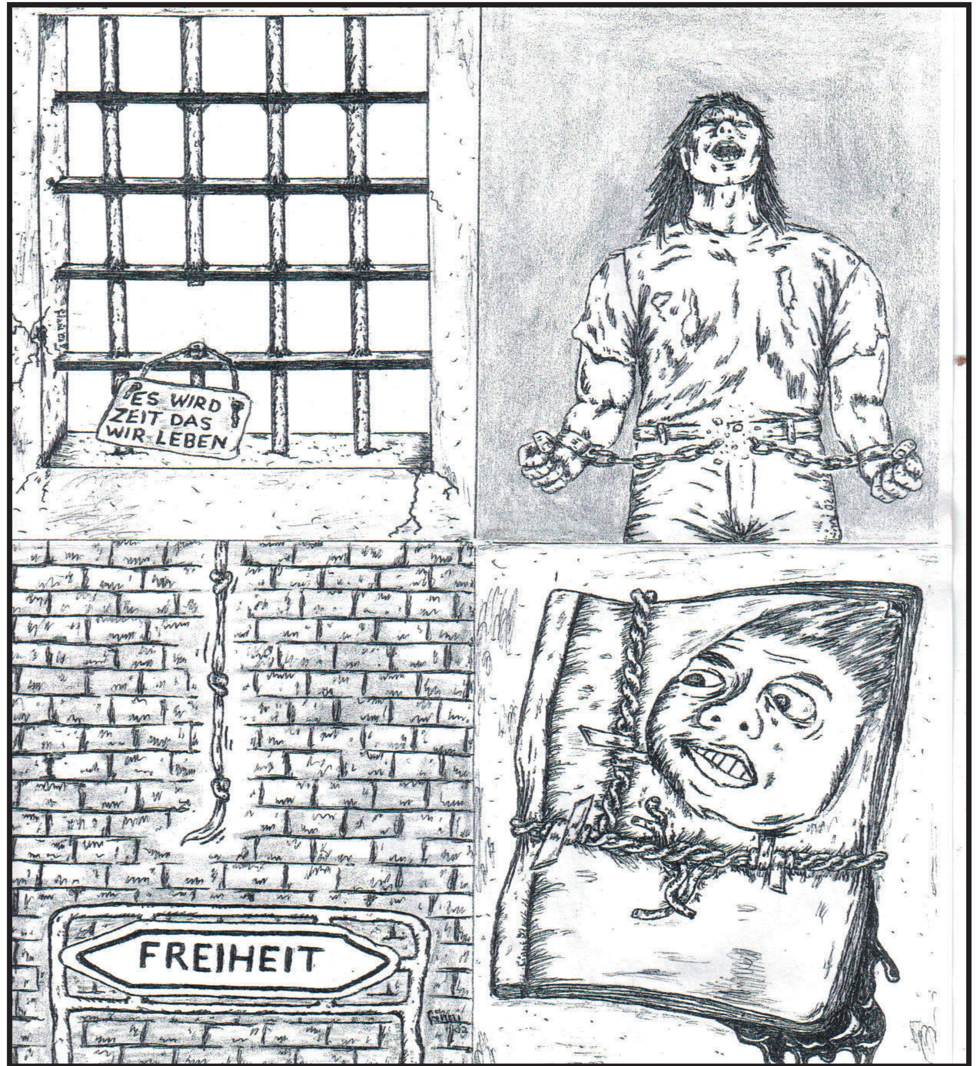
Marco de nouveau en détention

Marco est de nouveau en prison depuis le 27 février 2006. Il a été condamné à une peine de 2,5 ans, dont il avait déjà fait un ans en préventive. Cette condamnation est seulement basée sur des indications, ce que le juge a aussi admis. Marco n'est pas condamné sous l'article 129 a, mais pour des multiples incendies (entre autre de l'implantation de Daimler Chrysler, du véhicule de société de BGS et du bâtiment LKA à Magdeburg).

Marco et Carsten ont passé 6 mois en prison sous le mal famé "beugehaft", une mesure d'orde (donc techniquement pas une peine) que le juge peut imposer aux personnes qui ne respectent pas la procédure, en ce cas-ci, le refus de témoigner. Par le "beugehaft" le juge peut forcer des gens à témoigner quand-même (et sont par la suite libéré directement). Vu que les deux ont toujours réfusé de témoigner contre Daniel, ils ont été emprisonné pour longtemps. Marco même jusqu'à la fin du procès, ce qui est assez exceptionnelle. Le "beugehaft" n'est donc pas mis en considération avec la peine.
Marco doit encore faire 1 an et demi de prison.

www.soligruppe.de

L'ABC de Gand a sorti une petite brochure en néerlandais sur le paragraphe d'exception §129a et la répression contre Daniel, Marco et Carsten à Magdeburg. ***"Magdeburg 3". §129a; antiterrorisme in Duitsland. Een uitzonderingsparagraaf als politiek wapen tegen extreem links"***



Dessin de Gunther Finneisen, prisonnier en Allemagne.

Rose Ann Scrocco extradée à l'Italie

Le 7 avril 2006 les autorités des Pays-Bas ont extradé Rose Ann Scrocco à l'Etat italienne. Rose était arrêtée depuis le 16 janvier 2006 après une opération spéciale de ROS (police politique d'Italie). En Italie, Rose a été condamnée à 30 ans de prison pendant le procès Marini...

Alfredo M. Bonanno sous résidence forcée

L'anarchiste Alfredo M. Bonanno a été libéré de la prison, mais il est mis sous résidence forcée pour des raisons de santé. De mars 2004, il était dans la prison de Trieste (Italie) après le procès de Marini. Il a été condamné à 6 ans de prison, sous accusation d'être membre d'une 'organisation subversive' et d'une 'bande armée', et plusieurs braquages.

Vous pouvez trouver des infomrations sur Bonanno et Scrocco dans la brochure ***"De Marini-Zaak en het complot tegen anarchisten in Italië'***, ABC-Gent, januari 2005. (en néerlandais, à commander chez ABC-Gent et Anvers)

Solidarité de l'Espagne avec les Quatre de Aachen

"Lundi matin, 18 avril, nous avons placé une bombe incediaire devant l'entrée de l'Institute Goethe dans la Calle Mansó en Barcelone. Cet acte s'est fait en solidarité avec les compagnons anarchistes emprisonés Gabriël, José et Bart qui ont été condamné par les juges de l'Allemagne."

LIBERTE POUR TOUS LES PRISONNIERS!
DESTRUCTION DES PRISONS!
ET VIVE L'ANARCHIE!

La lutte contre les déportations et les centres fermés devant le tribunal

Quatrième audition dans le procès contre les anarchistes de Lecce

La quatrième audition de Nottetempo a eu lieu le 21 avril 2006. Il n'y a pas eu des changements importants dans la situation de anarchistes. Le jury a refusé la demande de la défense de libérer Marina. Il est possible qu'Annalisa, qui a été libéré sous caution en août 2005, soit mis sous résidence survéillée de nouveau. La Cour de Cassation a accepté l'appel du procureur contre sa libération. Salvatore en Saverio sont ammenés à la prison de (respectivement) Sulmona et Voghera après chaque audition alors que leur procès a lieu à Lecce.

Beaucoup d'actions de solidarité ont lieu et il y a toujours beaucoup de personnes solidaires dans la salle pendant les auditions. Cependant les forces de la répression continuent à se revancher: recemment, beaucoup de camarades ont été inculpés de 'propagande subversive' (article 272 dans ce cas) parce qu'ils portaient sur eux des tractes et des journaux, d'autres doivent payer une amende de 3000 euros parce qu'ils ont bloqué la circulation pendant une action du 19 janvier 2006 [premier jour du procès contre les anarchistes de Lecce] et ils ont commencé une nouvelle enquête de "conspiration" (article 270 bis) contre Salvatore et 6 camarades qui lui ont écrit pendant qu'il était sous censure.

Entre-temps, la nervosité et la peur des oppresseurs locals montent chaque fois qu'ils voient les anarchistes venir à "leur" ville. La présence des anarchistes leur fait peur. La solidarité ne recule pas et se multiplie. Elle est pour nous une joie et complicité importante, n'importe d'où elle vient.

Quand la répression attaque la solidarité, la solidarité doit croître.

Feu aux prisons!

Liberté pour tous!

L'Eco del Salento
22 avril 2006

*Vous pouvez commander chez l'ABC Anvers la petite brochure "***A tous ceux qui n'étaient pas planqué pendant la tempête"** *(en français) que les compagnons et compagnonnes de Lecce ont fait par rapport à la procès. Vous pouvez aussi la télécharger de www.anarchistblackcross.be*

En janvier 2006, les tracts ci-dessous ont été distribués ici en Belgique en solidarité avec les anarchistes de Lecce, et aussi pendant les manifestations des sans-papiers en février 2006.

SOLIDARITE AVEC TOUS CEUX QUI LUTTENT CONTRE LES CAMPS D'ASILE ET LES DEPORTATIONS.

Le 12 mai 2005 cinq anarchistes italiens ont été arrêtés dans le cadre de l'*Opération Nottetempo*. Aujourd'hui le 19 janvier 2006, leur procés commence. Ils luttaient entre autre continuellement contre le camp d'asile de Lecce, contre les déportations des sans-papiers, contre les raffles, ... Ils/Elles ont choisi d'attaquer directement les responsables des camps d'asile et des déportations - propriétés, les banques qui les financent, collaborateurs,... Ils/Elles ne craignent pas de soutenir dans leur rebéllion les immigrés qui étaient enfermés dans le camp d'asile de Lecce.

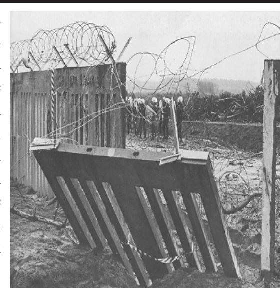
Deux compagnons sont encore en prison, les trois autres sont en résidence forcée. Evidemment ils/elles ont été appelés '*terroristes*' mais nous savons tous que c'est ceux-là mêmes qui enferment les autres, les maltraitent et les déportent qui sèment la terreur.

Ce tract veut seulement expliquer la situation précise des anarchistes enfermés mais surtout la lutte qu'ils/elles mènent et mèneront contre la politique d'asile en Europe. Ils/elles ne se laissaient pas avoir par les discours des politiques et des organisations officielles pour les réfugiés tels que *droits de l'homme, charité*... mais ils/elles rendent responsables tous ceux qui participent à la politique d'asile pour la détention, le mauvais traitement et l'expulsion des sans-papiers. Ils/Elles n'ont pas hésité à dénoncer la participation de la Croix Rouge, des ONG, des politiques, des organisations caritatives,... à l'établissement et management des camps d'asile.

Partout la lutte contre la politique d'asile s'enflamme. Dans de nombreux camps d'asile en Europe éclatent des grèves de la faim, des soulèvements et des révoltes. Les déportations amènent de plus en plus un résistance efficace et déterminée. Les masques des collaborateurs tombent petit à petit. Nous ne sommes pas seuls! Partout des frères et soeurs luttent avec nous contre les frontières et les barbelés de l'Europe forteresse. Aussi chez nous: l'occupation de l'église Saint Boniface à Bruxelles par des sans-papiers, des actions contre les raffles et les déportations à Bruxelles et Anvers, les manifestations contre les camps d'asile, la auto-organisation grandissante des sans-papiers (entre autre l'UDEP, Union pour la Défence des Sans-Papiers),...

Notre solidarité avec les camarades arrêtés en Italie consiste à comprendre leur lutte et à la continuer et diffuser ici et partout où c'est possible...

SOLIDARITE AVEC LES ANARCHISTES ARRETES EN ITALIE.



En tant qu'anarchistes, nous voyons que la lutte contre la politique d'asile, les camps d'asile et les déportations commence dans la rue. Plus que jamais auparavant il est possible de construire la solidarité dans la rue. Dans la complicité avec la résistance contre les raffles, dans la lutte contre les perpétuels contrôles qui militarisent nos quartiers, dans la dénonciation de toute division raciste et nationaliste que les dominants de cette société veulent nous imposer (belges et étrangers, immigrés légaux et illégaux...)

Aussi longtemps que nos frères et nos soeurs seront enfermées, tués comme les passagers clandestins dans les mers de l'Europe forteresse, déportés parce qu'ils ont pas des documents légaux, aussi longtemps qu'il y aura des Etats et des frontières, nous nous battrons et lutterons pour un monde sans barbelés, sans douanes, sans flics et sans domination. Nous vous demandons, lecteurs lectrices de ce pamphlet une complicité dans cette lutte pour un monde meilleur. Trop longtemps les politiques ont récupéré (comme avec le guimnol au sujet des contrôles dans le métro ou les passagers clandestins arrivés à Anvers) notre lutte d'un côté, en contéstant des '*conditions non-democratiques*' ou des '*drames humanitaires*', de l'autre, en approuvant la construction de nouveaux camps d'asile. Trop longtemps la charité de ceux qui ont tout à perdre a détruit notre dignité et notre combativité. Notre lutte sans compromis pour la liberté est en cours - pas seulement ici mais dans toute l'Europe et dans le monde entier.

Soyons clairs: les centres d'asile sont des camps...

"Décrire les centres d'asile où les immigrés attendent leur déportation comme des "camps" n'est pas une figure réthorique, mais une définition stricte. Les camps nazis étaient des camps de concentration pour les gens dont la police pensait qu'ils étaient dangereux pour l'Etat. C'était une détention préventive sans aucune forme de procès. Les camps n'étaient donc pas des endroits où tu devais subir une peine pour une infraction. C'était des endroits où la règle posait l'exception. La suspension légale de la légalité."

- extrait de l'article 'Aux érrants'

PAS DE FRONTIERES, PAS DE NATIONS, STOP AUX DEPORTATIONS AMOUR ET FORCE POUR TOUTES LES PERSECUTEES, FUGITIVES ET REBELLES

25/02/2006, Gare Bruxelles-Nord, 14h, Manifestation contre la politique d'asile



Prison de Koridalos en Grèce, 31 mars 2006

Trois prisonniers meurent calcinés

Le climat est assez tendu à la prison de Koridalos. Le 31 mars à l'aube, trois prisonniers sont morts brûlés vifs dans leur propre cellule.

Parmi eux, deux prisonniers Roumains : Greca Marian, né en 1968 et Palic Gabril, né en 1972.Le troisième est de nationalité grecque : Strubakos Nikolaos, né en 1962.

Selon des témoignages d'autres prisonniers ayant appelé la presse grecque, le feu s'est déclaré le 31 mars à minuit quart. Etant donné qu'ils étaient enfermés dans leurs cellules, ils ne purent ni réagir ni faire quoi que ce soit.

Le feu s'est déclaré à la cellule 80 de la quatrième aile. Les gardiens de prisons ont beaucoup traîné avant de réagir et les prisonniers sont morts brûlés vifs. Selon la version officielle, le feu aurait commencé à l'intérieur quand les matelas ont pris feu. Pourtant les témoignages des prisonniers sont bien différents. Selon d'autres internes de la prison de Koridalos, le feu futprovoqué de l'extérieur et non pas de l'intérieur. En outre il semblerait que les matelas de cette aile avait été changé il y a peu par des matelas ignifugés afin d'éviter les révoltes. Le Ministre de la Justice, Anastasis Papaliguras, s'est rendu sur place et le directeur de la prison, G. Marinaros, a été remplacé.

Le 31 mars, les prisonniers ont refusé de manger et de rentrer dans leurs cellules en occupant les couloirs pendant deux heures. Ils ont exprimé leur solidarité avec le quatrième prisonnier roumain qui se trouve dans un état critique à l'hôpital de la croix rouge. Ils exigèrent que la lumière soit faite sur ces fait tragiques et sur la mort des trois détenus.

Communiqué des prisonniers de Koridalos

Le ministre de la Justice est responsable de la situation du système pénitentiaire inhumain à auquel nous sommes soumis et dans lequel nous arrivons à peine à survivre…
Nos exigences :

1. Par rapport à la surpopulation dans les prisons, nous demandons un changement de la politique législative au niveau des détentions préventives ainsi que des possibilités de sortir en liberté conditionnelle. Et ce, jusqu'à ce que soit atteint, pour la prison de Koridalos, le nombre de deux prisonnier par cellule.
2. Diminuer la limite de mise en liberté conditionnelle à 12 ans, dans le cas d'une peine à perpétuité.
3. Pour les autres types de peines, que l'on diminue cette limite de 15 à 10 ans et que l'on prenne en compte les rabaissements de peine pour le travail effectué.
4. Pour ces mêmes condamnations, annuler la loi de l'accomplissement des 4/5 de la peine et revenir à celle des 3/5.
5. Des politiques de permissions et de liberté conditionnelles sans magouilles et excuses variables. Les prisonniers souffrent des pertes et des diminutions de leurs droits pour des motifs absurdes.
6. L'arrêt de la construction des nouvelles 'macro-prisons' fermées. Opter pour des prisons agricoles et des ateliers de travail.
7. L'abolissement du régime d'isolement et des cellules blanches dans lesquelles se trouvent les prisonniers de la 17N et de l'ELA (1)
8. Droit au travail et au rabaissement de peines pour tous les prisonniers.
9. Un maximum de 12 mois pour la préventive
10. L'assurance d'un suivi médical pour tous les prisonniers et d'un traitement spécial pour les dépendants aux drogues.

(1) 17 Novembre est une organisation historique de tendance socialiste révolutionair qui menait une lutte armée contre l'Etat grècque et le capital. Le 17 novembre 1976 le régime dictatoriale de Grèce a tué un étudiant pendant l'insurrection en Athènes. ELA (Lutte Populaire Revolutionaire) était aussi une organisation socialiste armée. Les militants de ces deux organisations viennent d'être condamnés à des peines lourdes; le régime grècque a ordonné pour eux la construction des cellules spéciales d'isolement et même des prisons spéciales sur des îles isolés. Une brochure sur ces deux groupes armées est en préparation...

Depuis la prison de Koridalos

Déclaration de Evangellos Pallis

"Une action criminelle ou une négligence criminelle du personnel pénitentiaire de la prison judiciaire de Korydallos a eu comme résultat que trois jeunes hommes soient brûlés vivants et un autre soit gravement blessé.

Il est honteux et humiliant d'accepter - en tant que société - le jeu du pouvoir sans aucun protestation, soit il s'agit du pouvoir exécutif, soit du pouvoir des médias, soit du pouvoir des multinationales de la publicité. Tous ceux-là et leurs serviteurs ont décidé que les vies de trois jeunes hommes dans les prisons grecques ne comptent que deux minutes aux médias et quelques lignes dans les journaux.

Tous ceux mentionnés ci-dessus avaient décidé, il y a quelques mois, que la vie de deux policiers compte 20 jours d'information continue accompagnée des « reality shows » dans les médias afin que ces derniers gagnent du fric*. J'éprouve de la rage quand (je me rends compte que) l'arrogance du pouvoir a laissé le corps du codétenu russe abandonné à la morgue durant 50 jours, et ceci étant question d'une poignée d'euros.

Je suis un Homme, je ne tolère pas de comportements pareils et je résiste consciemment. Je rappelle à tous/toutes ceux/celles qui l'ont oublié, s'ils/elles le savaient, et à tous/toutes ceux/celles qui l'ignorent que dans les prisons grecques vivent et rêvent vos pères, vos mères, vos enfants. On veut apprendre la vérité."

(1) Il se réfère au cas d'un prisonnier russe qui lors de sa tentative d'évasion a tué deux agents de police; 2 jours après il a été trouvé mort au bord d'une rivière.



> *"Les attaques sur le Ministère de Commerce et le MAT [CRS de Grèce] avec des cocktails molotovs le 4 avril, se sont fait pour les 3 hommes qui ont été assassinés par l'Etat pendant qu'ils étaient enfermés dans la prison de Koridalos, pour le gars qui est grièvement blessé et pour la fille de 18 ans qui est en détention préventive après les émeutes devant l'ASOEE le 1 avril,..."*
>
> ***Groupe des Camarades Anarchistes***

Emeute après emeute, le 27 avril 2006

Feu et flammes dans la prison de Trikala

Le 27 avril 2006 à minuit une révolte a commencé dans la prison de Trikala, au milieu de la Grèce. Une soixantaine de détenus ont refusé de retourner dans leurs cellules et ont bloqué le préau. Ils ont brûlé tout ce qu'ils pouvaient trouver, surtout des matelas. La prison a été encerclée par une immense force de police, qui a forcé les prisonniers à négocier.

Actions de solidarité avec les prisonniers de Koridalos

Le 1 avril 2006 une action de solidarité a eu lieu devant la prison de Stavrakiou en solidarité avec les prisonniers qui étaient en grève de faim. Sur les banderolles: "Encore trois morts à Koridalos, nous n'oublions pas, nous ne pardonnons pas." et "La solidarité est notre arme." Après l'action devant la prison suivait une manifestation jusqu'au centre-ville de Ioannina.

Dans un journal local le lundi: "30 longues peines qui ont pris l'initiative pour la grève de faim ont été transférés aux autres prisons pour éviter une émeute."

Dehors, dans les jours après les 3 morts dans la prison de Koridalos, nombreuses attaques sur des banques se sont fait, et il y avait des émeutes dures dans le centre d'Athènes. Une fille de 18 ans a été arrêté avec des accusations assez lourdes.

Terreur van de Belgische Staat

Opnieuw repressieve slag tegen DHKC

Het informatiebureau van de DHKC in Brussel vond op 9 april een afluisterapparaat dat in een zetel verstopt zat. Ze vermoeden dat het de federale politie is die op illegale wijze informatie tracht te bekomen. Uit hun communiqué: *"Ondanks deze poging om onze activiteiten te criminaliseren, zullen wij de fascistische aard van het Turkse regime blijven aan de kaak stellen, alsook de nepdemocratie die heerst in de imperialistische staten. Eén raad aan de Belgische politie: als ze eerlijk en oprecht op zoek zijn naar terroristen, dat ze dan de ambassades van de VS, Israël en Turkije gaan bespioneren. In dat geval zullen wij graag hun materiaal terug bezorgen."*

Arrestatie van Bahar Kimyongur op 28 april 2006

Bahar Kimyongur, lid van het informatiebureau van de DHKC in België, werd op 28 april aangehouden in Nederland. Dit gebeurde op vraag van Turkije, met de medewerking van de Belgische veiligheidsdienst. Turkije eist nu zijn uitlevering. Volgens het CLEA (Comité voor de vrijheid van meningsuiting en vereniging) gaat het om een onrechtstreekse poging om elke "andere mening" het zwijgen op te leggen in naam van de strijd tegen het terrorisme. De Turkse staat foltert gevangenen (met elektriciteit, seksueel geweld,…) en executeert politieke opposanten zonder enige vorm van proces. Zijn aanhouding werd verlengd met 40 dagen, zodat hij kan ondervraagd worden door de Turkse instanties. Bahar is in hongerstaking gegaan tegen zijn aanhouding. Er vonden maandag 1 mei enkele solidariteitsacties plaats in Brussel. Een samenkomst en persconferentie voor de Nederlandse Ambassade en voor het Ministerie van Buitenlandse Zaken.

EUROREPRESSIE OFFENSIEF BEGRENZEN !



Afluisterapparatuur in zetel gevonden in DHKC-informatiebureau in Brussel

Appareil d'écoute trouvé dans le bureau d'informations de DHKC à Bruxelles

La Terreur de l'Etat belge

Nouveau coup répressif contre le DHKC

Le bureau d'informations de DHKC à Bruxelles a trouvé le 9 avril un appareil d'écoute installé dans leur canapé. Ils supposent que c'est la police fédérale qui tente à obtenir des informations par des moyens illégaux. Leur communiqué: *«Malgré cette tentative de criminaliser nos activités, nous continuerons à démasquer la nature fasciste de l'Etat turc mais aussi la parodie de démocratie qui règne dans des Etats impérialistes comme la Belgique. Un conseil à la police belge: si, sincèrement et honnêtement, elle recherche des terroristes, qu'elle aille espionner les ambassades des USA, d'Israël et de la Turquie. Le cas échéant, nous ne manquerons pas de lui restituer son matériel.»*

Arrestation de Bahar Kimyongur

Bahar Kimyongur, membre du bureau d'informations du DHKC en Belgique, a été arrêté le 28 avril aux Pays-Bas. L'arrestation a eu lieu sur demande de la Turquie et avec participation de la Sûreté belge. Selon CLEA (Comité pour la liberté d'expression et d'association) il s'agit d'une tentative détournée de faire taire une parole alternative au nom de la lutte contre le terrorisme. L'Etat turc pratique la torture des prisonniers, (décharges électriques, violences sexuelles…) et les exécutions sommaires d'opposants.

Sa détention a été prolongée pour 40 jours, pour permettre aux services turcs de l'interroger. Bahar a entamé une grève de la faim pour protester contre sa pour protester contre son arrestation et sa détention. Des actions de solidarité ont eu lieu à Bruxelles le 1er mai. Une rassemblement et une conférence de presse devant l'Ambassade des Pays-Bas et devant le Ministère des Affaires Étrangères.

LUTTE SANS FRONTIERES CONTRE L'EUROREPRESSION !



ADRESSES DES PRISONNIERS

ITALIE

Marini-proces

Gregorian Garagin
Casa Circondariale Fossombrone
via G. Leopardi, 2
61034 Fossombrone Italië

Francesco Porcu
Casa Circondariale Carinola
via Provinciale San Biagio
81030 Carinola (CE) Italië

Carlo Tesseri
Casa Circondariale La Dozza
Via Del Gomito 2
40100 Bologna Italië

Orlando Campo
Via Raffaele Majetti 165
00156 Roma Italië

Vier van Luras Sardinië

Frederico Pais
Carcere di Buon Cammino
09100 Cagliari Italë

Onderzoek naar de COR

Francesco Gioia
Gioia Francesco
Via Maiano, 10
06049 Spoleto Italië

Operatie Cervantes

Santini David (vrijgelaten...)
Via Giovanni XXIII 15
01038 Soriano nel Cimino (VT)
Italië

Operatie Nottetempo

Salvatore Signore
Casa Circondariale
via Lamaccio 1
67039 Sulmona (AQ) Italië

Saverio Pellegrino
Via Prati Nuovi, 7
CAP 27058
Voghera (Pavia) Italië

POLEN - POLOGNE

Tomek Wilkoszewski
Zakad Kamy
Ul. Orzechowa 5
98-200 Sieradz Polen

ZWITSERLAND - SUISSE

Marco Camenisch
Postfach 3143
CH-8015 Regensdorf
Zwitserland

PORTUGAL

Antonio Ferreira de Jesus
Recloso n° 351
Establecimento Prisional
de Vale de Judeus
2065 Alcoentre
Portugal

DUITSLAND-ALLEMAGNE

Thomas Meyer-Falk
c/o JVA - Z.3117
Schönbornstr. 32
D- 76646 Bruchsal Duitsland

Marco Heinrichs
Justizvollzuganstallt Magdeburg
Halberstadter Strasse 8a
39112 Magdeburg Duitsland

Vier van Aken

Gabriël Pombo Da Silva
José Fernandez Delgado
Bart De Geeter
AZ: 52 KS 22-04
Postfach
Landgericht Aachen
52034 Aachen Duitsland

SPANJE - ESPAGNE

Claudio Lavazza
C.P. Albolote - Módulo 2
Carretera de Colomera Km 6,5
18220 Albolote - Granada Spanje

Hamed Hamed Belaïd
C.P. La Moraleja
Ctra Local P-120
34210 Dueñas
Palencia - Spanje

Giovanni Barcia
C.P. El Acebuche
Ctra. Cueva de los Ubeda, km 2,5
04071 El Albuche - Almeria - Spanje

Amadeu Casellas Ramon
C.P. Girona
C/ Menorca 16
17005 Girona Spanje

Amanda Cerezo Garcia
C.P. Alicante II
Ctra. N-330, km 66
03400 Villena - Alicante - Spanje

Ghilbert Ghislain
C.P. Huelva
Ctra de la Ribera s/n
21610 Huelva Spanje

Luis Mingorance Corral
C.P. JEAN II
Ctra Bailen Motril, km 28
23071 Jaen Spanje

Carlos Gomez Garcia
Santiago Cobos Fernandez
C.P. Villabona
Finca Tabladillo Alto
33480 Villabona
Xixon Spanje

Ibai Ederra
C.P. de Zuera
Ctra. Nac. 330, km 539
50298, Zuera
Zaragoza Spanje

Javier Calvo Moran
CP de San Sebastian
Paseo Martutene N°1
20014 Donostia
Guipuzcoa Spanje

Giorgio Rodriguez
C.P. de Topas
Ctra. Nac 630, km 314
37799 Topas
Salamanca - Spanje

Zes van Barcelona

Carolina Forné Roig
C.P. de Avila
Ctra. Vicolozano-Brieva s/n
05194 Ávila - Spanje.

Rafael Tomás Gaspar
C.P. de Topas Ctra. n-630, km. 314,
37799- Topas
Salamanca - Spanje

Igor Quevedo Aragai
C.P. Madrid VI
Aranjuez Ctra Nacional 400 -
km 28 Apdo 2000
28300 Aranjuez Madrid - Spanje

Joaquín Garcés Villacampa
C.P. Navalcarnero.
Ctra. Nacional V, km 27,7.
28600 Navalcarnero Madrid -
Spanje

Barcelona 9.02.2006

Ruben Masmano Bernel
(Modulo 1 de C.P. Brians)
C.P. Can Brians
Apartado 1000
08760 Martorell
Barcelona Spanje

NEDERLAND / PAYS-BAS

Roberto Catrino Lopez
P.I. Haaglanden
Locatie Scheveningen-Oost
Penitentiar Ziekenhuis
Postbus 87810
2508 DE Den Haag Nederland

UK - ANGLETERRE

Garfield Marcus Gabbard
(TB 4271)
HMP Hull
Hedon Road,
HU9 5LS
England

Een - jammer genoeg - nog meer uitgebreide lijst vind je op de website
www.anarchistblackcross.be

BELGIE - BELGIQUE

Nordin Benallal
Prison d'Andenne
2 rue du Géron
5300 Andenne België

Marc Sontrop
Prison de Verviers
Chaussée de Heusy 83
4800 Verviers België

Jean Paul Depouhon
Rue de la Résistance 4
4500 Huy België

CONTACTADRESSEN

Anarchist Black Cross Antwerpen / Anvers
PB 67 (zonder naamsvermelding/ sans nom)
2018 Antwerpen 14
abc.antwerpen@gmail.com
reknr. 000-3244460-04

Anarchist Black Cross Gent / Gand
PB 40
9000 Gent 2
abc_gent@yahoo.com
reknr. 001-3364945-91

www.anarchistblackcross.be

Steungroep voor Ringolévios in de Belgische gevangenissen / Groupe de Soutien aux Ringolévios dans les prisons belges
c/o Collectif les Foulons
Rue des Foulons 47-49
1000 Brussel / Bruxelles

Passe-Muraille: émission radio anti-carcérale
elke zondag/chaque dimanche à 18u op 87.7 FM (BXL)

Anarchist Black Cross Amsterdam
Postbus 16521
1001 RA Amsterdam
Nederland / Pays Bas
abcamsterdam@squat.net
http://squat.net/abcamsterdam